Réflexions : à la lueur des bougies

Autor(en): **Nicod-Robert, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **49 (1961)**

Heft 14

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-269861

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

E 1436

Bibliothèque Publique
et Universitaire de
GENEVE

20 DÉC. 1961

J. A. - Genève
Retour : 8, rue Pradier, Genève

FEMMES SUISSES

ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

ORGANE OFFICIEL DES INFORMATIONS DE L'ALLIANCE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

16 décembre 1961 - N° 14

49e année

Rédactr. responsable :
Mme H. Nicod-Robert
Le Lendard
La Conversion (Vd)
Tél. (021) 28 28 09

Administration :
Mlle H. Zwahlen
8, rue Pradier, Genève
Tél. (022) 32 47 57

Publicité :
Annonces Suisses S.A.
1, rue du Vieux-Billard
Genève

Abonnement : (1 an)
Suisse Fr. 7,—
Etranger Fr. 7,75
y compris les numéros **spéciaux**

Chèques post. I. 11791

Paule CORDAY

« Une abeille seule n'est rien ; mettez-en dix, vous avez la ruche ».

proverbe chinois

Connaissez-vous la magnifique bataille que livre une femme de cœur, Paule Corday, en faveur de la femme seule ?

Remarquez-le, cette expression provoque toujours une sorte de choc. La femme seule ? Au vrai, on l'avait un peu oubliée. Elle fait si peu de bruit... On n'y pensait pas tandis qu'elle poursuivait sa route silencieuse, battue des vents, faisant face, écrasant ses larmes, étouffant parfois d'impuissance, éclaboussée par d'autres plus heureuses ou mieux placées. Le sort n'a pas voulu la favoriser. Elle n'a pas été une des élues du mariage. Ou bien des deuils l'ont frappée. Ou encore elle est victime de ce dernier de nos préjugés, l'avance de l'âge. Pas de travail, pas de pain. Et ceci dans un sens bien différent que ne l'entendaient les réformateurs sociaux d'autrefois. En général, elles n'ont pas beaucoup de moyens. Raison de plus pour les laisser dans leur coin. « Pourquoi les pauvres seraient-ils flattés ? » dit Shakespeare.

Plus loin se cache la troupe des « poussées de côté », des timides, qui ne savent pas se défendre. Ou des infirmes qui ne peuvent se déplacer. Se rappelle-t-on la surprise de Renée de Benoit, lorsqu'elle découvrit en pleine ville une femme qui était restée confinée dans sa cuisine plus de dix ans ? Nul n'avait eu l'idée de la faire sortir, de la libérer un instant de la peine pesante de sa claustration.

Mais, direz-vous, toutes les femmes isolées ne sont pas, grâce à Dieu, des infirmes ? Non, certes, et c'est ce que Paule Corday a bien compris. A celles qui travaillent, à celles qui sont en pleine lutte, elle tend aussi les deux mains.

C'est ainsi qu'après des efforts acharnés, elle a réussi à résoudre des problèmes de logement, de situation, d'impôts. Par la plume, elle est écrivain et journaliste, elle a démêlé d'inextricables enchevêtrement législatifs et dénoué de rébarbatifs nœuds gordiens. A la fois hardie et tenace elle a fait construire un immeuble pour femmes seules à Chantilly, près de Paris. Elle a même pénétré dans certaines forteresses de sombre réputation, je veux dire dans des asiles de fous ou des prisons.

Mais il faudrait des volumes pour raconter les sauvetages réalisés, les naufrages évités, les routes ouvertes, en un mot le secours apporté partout où la faiblesse sociale et juridique de la femme conduisait à d'irrémédiables malheurs.

Et l'œuvre — il faut s'en féliciter — a trouvé un écho en haut lieu. L'Association pour la protection de la femme seule, groupe dans son comité directeur des noms d'hommes politiques connus, des ministres ou anciens ministres, des sociologues, des maires, des magistrats. Paule Corday a été comme une pépite de riche métal radiant autour duquel sont allées s'agglomérer d'autres forces.

Faire connaître son initiative ? Cela nous a paru un devoir. Et où trouverions-nous un public plus compréhensif qu'auprès des lectrices de « Femmes suisses » ? De longue date nous savons leur sympathie pour les divers courants de solidarité parcourant le monde. Leur action dépasse largement les poteaux frontière. C'est pourquoi qu'on nous permette d'ajouter à la lumineuse chaîne de points de force déjà forgée par leur journal, ce nouvel et très authentique point brillant, la Protection de la femme seule [1].

Elisabeth Tasset-Nissolle

[1] 9, rue de l'Arc-de-Triomphe - Paris XVIIe

Réflexions
A LA LUEUR DES BOUGIES

Pendant des semaines, dans les écoles, les enfants ont préparé Noël et depuis longtemps ils fredonnent sur les chemins des « alleluia » secrets ou chantent à tue-tête des « Jésus est né, Jésus est né » éclatants, triomphants, heureux.

Et nous ? Eh bien... Eh bien, nous nous sommes agitées, nous avons couru acheter un sapin, nous nous sommes affairées à la cuisine, nous nous sommes épuisées à chercher des cadeaux pour tout le monde.

Tout le monde, vraiment ? Non, bien sûr, pas tout à fait. Pour notre famille, pour nos amis et peut-être aussi... mais oui, soyons sincères, par intérêt, pour ceux qui pourraient nous être utiles. Et nous avons peut-être oublié ceux qui auraient vraiment eu besoin de nous.

La faute en est sans doute à la vie que nous menons. Nous vivons, sans savoir comment, nous tournons en rond comme des toupies, nous sommes toujours si lasses. Quoi d'étonnant que notre tête vacille dans ce tourbillon, que nous perdions le nord, que nous ne puissions plus penser clairement, que nous passions à côté de l'essentiel ?

Nous nous laissons trop fréquemment entraîner par des occupations sans réelle importance et, courant ici et là, partout où il convient d'être vues, où il faut avoir été, il nous arrive d'oublier notre devoir premier qui est de rendre les autres heureux. Par la présence, la sérénité, la disponibilité, la joie.

Beau programme, direz-vous, mais comment voulez-vous être sereine et simplement heureuse quand, autour de nous, partout dans le monde, on ne découvre que luttes absurdes, inquiétude, incertitude ? Quand on ne parle que chocs de puissance, guerre atomique et radiations mortelles ? Pour répondre à cette objection, nous ne pouvons mieux faire que proposer à la méditation cette phrase de Philippe Jacottet : « Avant de périr par la faute de telles ou telles radiations, nous aurons péri dans un déluge de paroles immondes ou le faux ne se distingue plus du vrai. »

Autrefois, avant de se marier, les filles préparaient leur trousseau ; aujourd'hui, elles se spécialisent en chimie, en électronique, en comptabilité. Naguère, toutes sortes de domaines restaient fermés aux femmes ; on leur disait : « Soyez belles et taisez-vous ! » De nos jours, elles sont toujours belles, mais, en plus, elles parlent. Elles luttent pour leurs idées, elles donnent leur opinion, dont on tient compte, et l'on s'étonne de les voir si sensées, si instruites, si clairvoyantes.

Nous le savons : beaucoup de nos compagnons regrettent le bon vieux temps. Oh ! plus tellement en public — cela ne se fait presque plus, du moins dans les cantons où ils nous ont accordé des droits civiques — mais dans le secret de leur cœur, quand ils sont seuls à seuls avec eux-mêmes. Ils regrettent et ils ont peur que leurs droits nouveaux et l'évolution constante fassent oublier aux femmes leurs devoirs premiers, ceux qui sont tout simples, sans panache, mais qui illuminent la vie.

Une des meilleures manières de faire de la propagande pour être enfin reconnues citoyennes à part entière, c'est, malgré nos droits nouveaux, de n'oublier aucun de nos anciens devoirs. Et puisque Noël est la fête de famille, je crois qu'il est bon de dire dans un journal comme le nôtre que, malgré toutes les luttes, les inquiétudes, les soucis, les crève-cœur, notre premier devoir est de faire régner dans la cellule familiale — celle dont la santé est si importante pour le monde — l'harmonie et la joie. La joie surtout, afin que plus un enfant ne puisse dire avec Jules Vallès : « A la maison, l'on ne rit jamais, ma mère bougonne toujours. Oh ! comme je m'amuse davantage avec ce vieux-là et le grand qu'on appelle le braconnier, qui a tué le gendarme à la foire du Vivarais. »

Les fêtes de Noël éclairent la vie des hommes de leur petite enfance à la mort. Il ne faut pas éteindre les bougies.

Joyeux Noël !

H. Nicod-Robert

LE CHRIST DU TYMPAN DE VÉZELAY — Cliché « Tribune de Genève »

Sommaire

Page 4 : **La charte des personnes âgées**
Page 5 : **Le Congrès de Dublin**
Le personnel soignant auxiliaire
Page 6 : **Les Russes ont guéri ma grippe asiatique**

AIDEZ-LES VOUS AUSSI

parce que, coopérateurs, nous désirons que la coopération s'épanouisse aussi dans ces pays d'avenir.

Dahomey coop

NOTRE AIDE EST INDISPENSABLE

Un cadeau original et approuvé
peut être offert
sous forme d'un carnet de dépôt
D'excellentes conditions de rendement
et de sécurité vous sont garanties par
l'**Union de Banques Suisses**
GENÈVE
8, rue du Rhône - Molard - Eaux-Vives
Champel - Mt-Blanc - Pl. Dorcière - Servette
Carouge - Acacias - Chêne-Bourg - Cointrin

Extrait vitamineux
Bévita
pour assaisonner et tartiner

Levure vitamineuse
Bévita
sous contrôle de l'Institut des vitamines